



UN AMOUR BRÛLANT POUR LES PAUVRES

Mère Teresa sera canonisée le 4 septembre prochain à Rome. Son dévouement inlassable pour les plus démunis en fait une des figures lumineuses de la charité de notre époque.

Mère Teresa a marqué les cœurs. Celle qui s'est mise au service des mal-aimés d'Inde ressent très tôt l'appel de Dieu. Née le 26 août 1910 dans l'actuelle Macédoine, Gonxha Agnès Bojaxhiu grandit dans une famille profondément croyante et généreuse. C'est à 18 ans qu'elle entre chez les sœurs de Lorette en Irlande. Là, elle choisit le nom de sœur Teresa, par attachement à Sainte Thérèse de Lisieux. Trois mois plus tard, elle est envoyée en Inde, à Calcutta, pour enseigner dans une école de filles des castes aisées. Ses élèves la surnomment affectueusement « Ma » mère. Vingt années passent, des années de joie profonde pour Mère Teresa.

Mais en 1946, elle reçoit son « appel dans l'appel » : dans le train qui l'emène à sa retraite annuelle, Jésus lui révèle son désir d'aimer. Pendant plusieurs mois, elle le voit et l'entend lui demander : « viens, sois ma lumière ! » Il faudra deux années de discernement pour que le Pape l'autorise à se lancer dans l'aventure. Mère Teresa quitte son couvent, vêtue d'un sari blanc bordé de bleu, avec pour toute richesse un chapelet, cinq roupies et un savon ; elle se met au service des plus pauvres dans les bidonvilles de Calcutta. Très vite, ses anciennes élèves la rejoignent. Le 7 octobre 1950, la congrégation des sœurs Missionnaires de la Charité est créée. « Notre mission est de répandre

l'amour et la paix » dit Mère Teresa. « Ce que nous faisons, nous le faisons pour quelqu'un : le Christ. ». Dans tous les rejetés, elle entend le cri de Jésus sur la croix : « j'ai soif ! » C'est lui qu'elle sert quand elle accompagne les mourants, accueille les enfants abandonnés, ouvre un village pour les lépreux... Infatigable, Mère Teresa puise sa force dans la messe et dans l'adoration eucharistique. Elle ne compte pas sa peine et encourage ses sœurs : « on se reposera au Ciel ! ».

Sa manière de vivre l'amour dans les petites choses attire : la famille des Missionnaires de la Charité s'agrandit de branches contemplatives ou actives, pour les frères, les prêtres et les laïcs. Le monde aussi reconnaît son action et Mère Teresa reçoit le prix Nobel de la Paix en 1979. Elle accueille les récompenses « pour la gloire de Dieu et au nom des pauvres » et poursuit le développement de son œuvre de compassion. Lorsqu'elle meurt, le 5 septembre 1977, à l'âge de 87 ans, quatre mille quatre cents missionnaires de la Charité sont présents dans cent vingt-trois pays.

Mère Teresa laisse le témoignage d'une vie lumineuse, toute tournée vers les pauvres, enracinée dans une foi inébranlable. Pourtant, on découvre à sa mort qu'elle a traversé une profonde « nuit de la foi ». Pendant cinquante ans, secrètement, elle a expérimenté le douloureux sentiment d'absence de Dieu, comme d'autres mystiques avant elle. Malgré tout, son sourire restait rayonnant. Béatifiée par Jean-Paul II seulement cinq ans après sa mort, elle est canonisée par le Pape François le 4 septembre 2016.

Laure BERRY

Pour prolonger la rencontre avec Mère Teresa, vous pouvez visionner deux documentaires sur le site :

[Http://www.lejournalduseigneur.com/web-TV](http://www.lejournalduseigneur.com/web-TV)

(La religion de l'amour et la révélation de Calcutta)